

## Anthropologie et Sociétés



**Matthew GUTMANN, *Fixing Men : Sex, Birth Control, and AIDS in Mexico*. Berkeley, University of California Press, 2007, 280 p., bibliogr., index.**

Sébastien Roux

---

Volume 32, numéro 1-2, 2008

Mondes socialistes et [post]socialistes  
Socialist and [Post]Socialist Worlds  
Mundos socialistas y (post-)socialistas

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/018909ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/018909ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (imprimé)

1703-7921 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Roux, S. (2008). Compte rendu de [Matthew GUTMANN, *Fixing Men : Sex, Birth Control, and AIDS in Mexico*. Berkeley, University of California Press, 2007, 280 p., bibliogr., index.] *Anthropologie et Sociétés*, 32(1-2), 301–302.  
<https://doi.org/10.7202/018909ar>

---

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

*proche âgé* en rend compte avec une grande acuité. Ce livre constitue un *vade-mecum* dans le champ du vieillissement indispensable à l'établissement d'une meilleure répartition des responsabilités financières et des fournitures des aides et soins sur le terrain. Il se répète. Et alors? Qu'on lui pardonne. Ou mieux. Qu'on le comprenne. Onze personnes ont été nécessaires à sa réalisation. Et enfin, dernier point que je n'ai pas évoqué : le sous-titre. « Les enseignements de la France et du Québec » me semble à entendre comme « Les expériences de la France et du Québec ». Insistons sur la dimension d'*expérience* au double sens du terme : ce qui a été vécu (par soi, par l'autre), ce qui pourrait l'être (l'expérimentation à faire, par moi, par l'autre).

### Références

GAGNON É et F. SAILLANT (dir.), 2000, *De la dépendance et de l'accompagnement. Soins à domicile et lien sociaux*. Québec et Paris, Les Presses de l'Université Laval et L'Harmattan.

MONTAIGNE M. DE, 2002, *Les Essais*. Paris, Arléa.

SAILLANT F., 2000, « Transformations des soins familiaux et lien social » : 11-24, in P.-H. Keller et J. Pierret (dir.), *Qu'est-ce que soigner? Le soin du professionnel à la personne*. Paris, Syros.

Mouloud Boukala

Centre de recherches et d'études en anthropologie – CREA

Université Lumière-Lyon 2, Lyon, France

---

Matthew GUTMANN, *Fixing Men : Sex, Birth Control, and AIDS in Mexico*. Berkeley, University of California Press, 2007, 280 p., bibliogr., index.

Avec *Fixing Men : Sex, Birth Control, and AIDS in Mexico* Matthew Gutmann signe un livre remarquable sur la construction de la masculinité. Désireux de réintégrer les hommes à une analyse anthropologique de la reproduction, il analyse la construction sociale de la virilité en étudiant l'intimité des *machos* mexicains. À partir d'une enquête menée à Oaxaca, l'auteur traite de questions aussi variées que le contrôle des naissances, le virus du sida et l'accès aux traitements médicamenteux, la vasectomie, la médecine traditionnelle mexicaine, les migrations transnationales, les relations homosexuelles masculines ou la construction de l'hypersexualité mexicaine. La force de l'ouvrage réside justement dans cette capacité à lier des sujets en apparence distincts. En conjuguant ces nombreuses thématiques sans jamais tomber dans l'écueil d'une juxtaposition inutile ou redondante, Matthew Gutmann propose une anthropologie contemporaine qui articule sociologie des discours et analyse ethnographique des pratiques pour traiter avec finesse de la complexité des questions sexuelles.

Par une démarche scientifique dont la rigueur est intelligemment dissimulée derrière une fausse naïveté, l'auteur commence par analyser les discours relatifs à la sexualité masculine. M. Gutmann souligne la force des présupposés qui entourent un domaine longtemps tenu à l'écart des analyses critiques, davantage portées sur le corps féminin. Les hommes seraient ainsi traversés de désirs sexuels difficilement canalisables, peu concernés par les questions de santé reproductive et de contraception ou plus fortement enclins à dissocier amour et sexualité... en somme leur sexualité serait plus » naturelle » ou « instinctive »

que celle des femmes (p. 32-46). En s'inscrivant en faux contre ces *a priori*, il parvient non seulement à déconstruire les jugements de sens commun qui entourent la sexualité masculine, mais surtout à montrer le rôle qu'ils occupent dans la construction de l'identité du « vrai » mâle mexicain.

L'auteur propose ensuite une réflexion ethnographique à laquelle son analyse des discours s'articule efficacement. La diversité des informations recueillies s'explique en partie par la position originale du chercheur. L'enquête menée de 2001 à 2005 s'est principalement déroulée à l'intérieur du monde médical : l'auteur a ainsi pu fréquenter deux cliniques de vasectomie et une clinique d'État spécialisée dans le traitement du sida (liée au COESIDA mexicain – *Consejo Estatal para la Prevención y Control del Sida*). Gêné par la brièveté des relations qu'il pouvait nouer dans ce cadre, Matthew Gutmann a complété son analyse en se faisant embaucher comme travailleur manuel au jardin ethnobotanique de la ville. Dans cet environnement masculin, intégré au sein d'une population restreinte d'une vingtaine de jardiniers, l'auteur a pu mettre à profit les avantages d'une analyse ethnographique de longue durée en gagnant la confiance de ses partenaires. Cette position d'enquête, si elle n'est pas développée de manière centrale dans l'ouvrage, s'est révélée particulièrement bénéfique puisqu'elle lui a permis d'accéder à une fine compréhension de pratiques intimes sinon plus difficilement accessibles, comme la masturbation par exemple (p. 139-141) ou les relations homosexuelles. On pourra toutefois regretter que l'auteur n'ait pas davantage explicité les difficultés ou les questionnements engendrés par cette position originale, que ce soit en termes éthiques ou pratiques. La position occupée au jardin ethnobotanique notamment semble avoir été centrale dans la compréhension des logiques locales ; pour autant, le matériau réuni est parfois plus évoqué qu'analysé et l'écriture ethnographique aurait pu gagner en précision. Une ethnographie plus fine aurait d'ailleurs peut-être permis de développer davantage la question sociale trop souvent minorée au profit de la seule dimension culturelle.

Malgré cette limite, la lecture de l'ouvrage reste fluide et plaisante. Par un style clair et abordable, Matthew Gutmann rend accessible des questions anthropologiques complexes. Son écriture didactique parvient notamment à rendre compte de la diversité actuelle d'un terrain en anthropologie ; en jonglant efficacement entre analyses historique, statistique ou ethnographique, il s'inscrit pleinement dans une démarche scientifique décloisonnée de frontières académiques qui auraient sinon appauvri son propos. Pour finir, la bibliographie mobilisée est d'une richesse et d'une pertinence indéniable qui renforce encore davantage la valeur de l'ouvrage.

La lecture de *Fixing Men* est donc fortement recommandée et devrait intéresser les lecteurs bien au-delà des seuls spécialistes de l'Amérique latine contemporaine.

Sébastien Roux

ATER en sociologie, Université Paris 13

Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux – IRIS, Paris, France